

## Prière d'accueil — 28 Avril 2026

Seigneur de la vie,  
nous nous rassemblons en ce mois d'avril,  
dans la lumière encore neuve de Pâques.

Tu as ouvert un chemin là où tout semblait fermé,  
tu as fait surgir la vie au cœur même de la mort,  
et pourtant, rien n'est immédiatement éclatant.  
Les disciples avancent encore à pas lents,  
entre étonnement, doute et espérance.

Nous reconnaissons là notre propre chemin.  
Nous portons devant toi ce projet de lieu au cœur du territoire,  
ce désir d'une Église ouverte, accueillante et missionnaire,  
mais nous savons aussi combien tout reste encore fragile,  
combien les avancées sont lentes,  
combien l'avenir ne se laisse pas saisir.

Alors, en ce temps pascal,  
nous ne te demandons pas d'accélérer nos calendriers,  
mais d'ouvrir nos yeux.  
Apprends-nous à discerner les signes discrets de ta vie  
là où nous aurions voulu des preuves.  
Apprends-nous à croire que tu es déjà à l'œuvre  
avant même que les pierres ne s'élèvent.  
Car tu ne construis pas d'abord un lieu,  
tu relèves un peuple.

Tu ne commences pas par un bâtiment,  
tu fais naître une communauté capable d'espérer,  
de servir, d'accueillir et de témoigner.  
Nous te rendons grâce pour ce qui, en nous, a déjà été déplacé,  
pour la patience qui s'est creusée,  
pour les liens qui se sont tissés,  
pour la fidélité qui, mois après mois, a tenu.  
Que cette rencontre soit un lieu d'écoute,  
un lieu de paix,  
un lieu où ton Esprit nous précède.

Et que ce projet que nous portons  
ne devienne jamais une fin en soi,  
mais le signe visible d'une Église vivante  
appelée à rayonner au cœur de ce monde.  
Nous nous ouvrons à ta présence.  
Nous nous rendons disponibles à ton œuvre.  
Amen.

**Chant : Nous bâtirons notre maison**

**Psaume antiphoné**

***Aujourd'hui nous allons antiphoner le*** Psaume 118

**Psaume 118**

**1 Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !**

**2** Qu'Israël dise : Car sa miséricorde dure à toujours !

**3 Que la maison d'Aaron dise : Car sa miséricorde dure à toujours !**

**4** Que ceux qui craignent l'Éternel disent : Car sa miséricorde dure à toujours !

**5 Du sein de la détresse, j'ai invoqué l'Éternel : L'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large.**

**6** L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ?

**7 L'Éternel est mon secours, Et je me réjouis à la vue de mes ennemis.**

**8** Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel Que de se confier à l'homme ;

**9 Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel Que de se confier aux grands.**

**10** Toutes les nations m'environnaient : Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.

**11 Elles m'environnaient, m'enveloppaient : Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.**

**12** Elles m'environnaient comme des abeilles ; Elles s'éteignent comme un feu d'épines ;  
Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.

**13 Tu me poussais pour me faire tomber ; Mais l'Éternel m'a secouru.**

**14** L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; C'est lui qui m'a sauvé.

**15 Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : La droite de l'Éternel manifeste sa puissance !**

**16** La droite de l'Éternel est élevée ! La droite de l'Éternel manifeste sa puissance !

**17 Je ne mourrai pas, je vivrai, Et je raconterai les œuvres de l'Éternel.**

**18** L'Éternel m'a châtié, Mais il ne m'a pas livré à la mort.

**19 Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Éternel.**

**20** Voici la porte de l'Éternel : C'est par elle qu'entrent les justes.

**21 Je te loue, parce que tu m'as exaucé, Parce que tu m'as sauvé.**

**22** La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle.

**23 C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux.**

**24** C'est ici la journée que l'Éternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie !

**25 O Éternel, accorde le salut ! O Éternel, donne la prospérité !**

**26** Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel.

**27 L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, Amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel !**

**28** Tu es mon Dieu, et je te louerai ; Mon Dieu ! je t'exalterai.

**29 Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa miséricorde dure à toujours !**

**Méditation après le Psaume 118**

En ce temps de Pâques, nous recevons ce psaume qui ne nie ni l'épreuve ni la résistance,

mais qui ouvre un chemin à travers elles.

*« Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel, et l'Éternel m'a répondu en me mettant au large. »*

Le psaume commence dans un espace resserré. Il y a une pression, une contrainte, quelque chose qui enferme.

Puis vient cette parole étonnante : Dieu ne supprime pas immédiatement l'épreuve, mais il ouvre un espace. Il met au large.

Cela résonne avec ce que nous vivons.

Nous portons un projet qui, aujourd'hui encore, ne trouve pas pleinement son passage.

Les choses avancent peu, ou pas comme nous l'attendrions. Et pourtant, au cœur même de cette situation, quelque chose s'ouvre : une compréhension plus juste de notre appel, une structuration qui se met en place, une parole qui commence à se dire.

Le psaume parle d'un passage :

*« L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé. »*

Ce salut n'est pas encore visible dans toutes ses conséquences, mais il est déjà à l'œuvre comme une certitude intérieure. C'est peut-être là que se situe notre foi aujourd'hui :

non pas dans ce que nous voyons,

mais dans ce que nous recevons comme direction.

Puis vient une parole qui éclaire profondément notre projet :

***« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. »***

Pour nous, cette parole, reprise dans le Nouveau Testament, désigne le Christ lui-même.

Mais elle révèle aussi une manière d'agir de Dieu.

Ce qui semble écarté, retardé, incompris, ce qui ne correspond pas aux logiques habituelles de réussite,

peut devenir, entre les mains de Dieu, ce qui tient l'ensemble. Cela ne signifie pas que toute difficulté est bonne en soi. Mais que Dieu peut faire de ce qui résiste un lieu de vérité.

Dans notre situation, il est possible que ce qui nous freine aujourd'hui soit aussi ce qui nous empêche de construire trop vite, trop simplement, ou sans avoir suffisamment discerné. Dieu ne construit pas seulement en ouvrant des portes. Il construit aussi en ralentissant, en déplaçant, en obligeant à approfondir.

Et le psaume va plus loin :

*« Voici le jour que l'Éternel a fait : qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie. »*

Ce verset n'est pas une injonction à la joie facile. Il est une confession : même ce jour, même ce temps, même cette étape imparfaite, fait partie de l'œuvre de Dieu.

Ainsi, en ce mois d'avril, le psaume nous invite à reconnaître que nous ne sommes pas en dehors du chemin,

mais au cœur même du travail de Dieu. Et il nous conduit vers cette prière :

*« Éternel, accorde le salut ! Éternel, donne la prospérité ! »*

Une prière simple, directe, sans détour. Non pas pour forcer Dieu, mais pour nous tenir devant lui dans une attente habitée.

Ce psaume nous apprend alors une posture pascale :

Traverser sans fuir.

Espérer sans exiger.

Avancer sans posséder.

Car celui qui fait de la pierre rejetée une pierre d'angle est aussi celui qui, en son temps, donnera forme à ce que nous portons aujourd'hui dans la foi.

### **Situation du projet**

- Travail de communication,
- Échanges avec les avocats
- Échanges de points de vue juridique

Seigneur vivant,  
toi qui fais lever la vie là où rien ne paraît encore, nous venons à toi avec ce que nous avons :

presque rien à dire de nouveau, presque rien à montrer, sinon une attente qui dure.  
La situation n'avance pas.

Les chemins ne se sont pas ouverts.

Et notre désir de voir, de comprendre, de maîtriser reste sans réponse.

Mais en ce temps de Pâques, tu nous apprends à croire autrement.

Tu ne fais pas toujours avancer devant nos yeux, tu fais mûrir en profondeur.

Tu ne réponds pas toujours par des signes visibles, tu creuses en nous une confiance plus libre.

Seigneur, garde-nous dans cette foi-là.

Une foi qui ne dépend pas des résultats, une foi qui ne se lasse pas dans l'attente, une foi qui accepte de ne pas posséder.

Nous te confions encore cette procédure, dans son immobilité apparente.

Travaille là où nous ne pouvons pas aller.

Ouvre ce que nous ne savons pas ouvrir.

Et surtout, garde-nous ajustés à ton œuvre.

Nous te rendons grâce pour ce qui, pourtant, se met en place : pour les liens qui se tissent, pour la parole qui se cherche et se construit, pour celles et ceux qui prennent leur part dans ce projet.

Que tout cela ne soit pas à côté du chantier, mais déjà le chantier que tu conduis.

Apprends-nous à reconnaître que ce temps n'est pas vide, mais habité.

Et que ce qui semble aujourd'hui enfoui porte déjà en lui une promesse.

Nous te remettons notre impatience, notre fatigue parfois, et notre espérance.

Fais de ce temps suspendu un temps fécond.

Amen.

### **Lecture Biblique : Luc 24, 13-16 ; 28-32**

**13** Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ;

**14** et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé.

**15** Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux.

**16** Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

**28** Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

**29** Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur

*son déclin. Et il entra, pour rester avec eux.*

**30** *Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna.*

**31** *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.*

**32** *Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?*

Deux disciples marchent. Ils parlent. Mais ils ne voient pas.

Tout est là, et pourtant, rien n'est reconnu.

Le Ressuscité est présent sur le chemin, mais leurs yeux sont empêchés.

C'est une parole rude, mais juste : Dieu peut être là, et nous ne pas le percevoir.

Les disciples quittent Jérusalem. Ils s'éloignent du lieu où tout s'est joué.

Comme si l'histoire était finie. Et pourtant, c'est là, précisément sur ce chemin de retrait, que le Christ les rejoint. Non pour tout changer immédiatement, mais pour marcher avec eux.

Alors quelque chose commence, non à l'extérieur, mais au-dedans.

« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous... »

Avant de transformer leur situation, Dieu transforme leur regard. Avant de rouvrir l'avenir, il rallume en eux une parole vivante.

Puis vient ce moment discret : ils s'arrêtent, ils accueillent, ils partagent.

Et dans ce geste simple, ils reconnaissent.

Le Ressuscité ne s'impose pas. Il se laisse reconnaître dans une relation, dans une hospitalité, dans une présence reçue. Et aussitôt, tout bascule.

La route n'a pas changé. Le monde non plus. Mais eux repartent. Autrement.

Pour nous, ce texte est une lumière.

Car nous pourrions croire que rien n'avance, que le projet est suspendu, que le chemin reste fermé.

Mais l'Évangile nous dit autre chose : Dieu peut être déjà à l'œuvre, sans que nous sachions encore le reconnaître. Il peut marcher avec nous dans ce temps d'incertitude.

Et ce qui se construit aujourd'hui n'est peut-être pas d'abord visible.

C'est un cœur qui s'ouvre, une parole qui circule, une communauté qui apprend à accueillir.

Avant le lieu, il y a le chemin. Avant les murs, il y a la rencontre. Et peut-être est-ce là le plus essentiel :

devenir une Église capable de dire, un jour, en regardant en arrière :

*« Il était avec nous... et nous ne le savions pas. »*

**Prière —**

Seigneur ressuscité,

toi qui marches avec nous sans être reconnu,

apprends-nous à te discerner

dans nos chemins ordinaires.

Quand nous avançons sans comprendre,

quand rien ne semble s'ouvrir devant nous,

garde nos cœurs disponibles à ta présence.

Fais brûler en nous ta parole,

non pour nous rassurer,  
mais pour nous transformer.  
Donne-nous d'accueillir, simplement,  
de prendre le temps de la rencontre,  
de laisser naître, au cœur même de l'incertitude,  
une Église qui écoute et qui partage.  
Et quand nos yeux tardent à s'ouvrir,  
garde-nous fidèles au chemin,  
jusqu'au moment où tu te feras reconnaître.  
Amen.

### ***Chant : Reconstruire en chantant***

#### **Prière d'intercession**

Dieu de vie,  
en ce temps de Pâques où ton Fils marche au cœur du monde sans s'en retirer,  
nous portons devant toi les blessures de notre humanité.

Nous te prions particulièrement pour les peuples pris dans la guerre, là où la violence semble ne plus trouver de limite. Pour l'ensemble du Proche-Orient, pour le Liban particulièrement, fragilisé, épuisé, pris dans des équilibres instables et des tensions qui le dépassent.

Pour celles et ceux qui vivent dans la peur quotidienne, dans l'incertitude du lendemain, dans une économie qui se défait. Donne aux peuples de ne pas se perdre dans la fatigue ou la résignation, et suscite des chemins de paix qui ne soient pas construits sur l'oubli des injustices.

Nous te confions aussi ce qui, plus silencieusement, aggrave la souffrance des plus pauvres.

Le blocage du détroit d'Ormuz, les tensions sur les routes du pétrole, les déséquilibres économiques qu'elles entraînent, et leurs conséquences directes sur les populations les plus fragiles.

Quand le prix de l'énergie monte, ce sont les plus pauvres qui paient.

Quand les échanges se bloquent, ce sont les plus vulnérables qui manquent du nécessaire.

Seigneur, donne à ceux qui décident de mesurer le poids humain de leurs choix.

Fais grandir une conscience plus juste des interdépendances,

et une responsabilité qui ne sacrifie pas les faibles aux intérêts des puissants.

Nous te prions aussi pour la terre, pour les régions déjà fragiles, où chaque déséquilibre mondial devient une crise locale, où vivre devient plus difficile jour après jour.

Garde-nous de nous replier sur nous-mêmes.

Que le lieu que nous portons ne nous coupe jamais du monde, mais nous y envoie davantage.

Qu'il devienne, au cœur de ce territoire, non un espace protégé, mais un lieu ouvert, où la parole circule, où les blessures sont entendues, où l'espérance peut se dire

simplement.

Fais de nous une Église qui n'oublie pas, qui ne détourne pas le regard, mais qui porte dans la prière et dans ses gestes la vie du monde entier.

Nous te le demandons au nom du Ressuscité, présent sur les routes humaines, même quand il n'est pas reconnu.

Avec lui, nous te disons :

*Notre Père...*

### **Bénédiction**

Nous allons quitter ce lieu de prière comme les disciples sur la route, sans tout comprendre, sans tout voir encore.

Et pourtant, nous ne repartons pas seuls. Car le Christ ressuscité marche avec nous, dans nos chemins ordinaires, dans nos paroles inachevées, dans nos attentes encore ouvertes.

Que sa présence, souvent discrète, éclaire notre marche et transforme peu à peu notre regard.

Si rien ne semble encore bouger extérieurement, quelque chose nous est confié : reconnaître sa présence au cœur du réel, accueillir ce qui se vit, et laisser grandir en nous une Église en chemin.

Allons vivre ce que nous avons reçu.

Que notre manière d'accueillir, d'écouter et de partager devienne déjà le signe du lieu que nous portons.

Et qu'un jour, en regardant en arrière, nous puissions dire : il était avec nous, et nous ne le savions pas.

Que le Seigneur Jésus Christ, présent sur nos routes, vous garde dans une foi qui avance sans voir.

Que le Père vous donne la paix des commencements discrets et la confiance dans les temps non maîtrisés.

Que l'Esprit Saint fasse brûler en vous une parole vivante, et vous conduise là où le Christ vous précède déjà.

Allez dans la paix du Dieu vivant, Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen.

**Chant : Confie à Dieu nos routes**